

LAVALIN ET DAVIE

SNC-Lavalin s'intéresse au Chantier Davie

27 août 2010 | 12h52

Carl Renaud
Argent

Le prochain sauveur du chantier maritime Davie pourrait être québécois. Le géant de l'ingénierie SNC-Lavalin (SNC) a les installations de Lévis à l'œil actuellement.



L'entreprise lorgne les lucratifs contrats de construction navale que s'apprête à accorder le gouvernement fédéral et son président, Pierre Duhaime, a confié à Argent que les navires pourraient être fabriqués au chantier Davie si SNC-Lavalin décroche des commandes.

«Il y a un nombre limité de possibilités au Canada. Si Davie est la solution on est ouvert à cette alternative», a affirmé le grand patron de SNC-Lavalin, soulignant que les bateaux devront être construits au pays puisqu'il s'agit de commandes du gouvernement fédéral.

Ottawa a annoncé en juin dernier un programme de construction navale de 40 G\$ destiné au remplacement d'une cinquantaine de navires de la Marine et de la Garde côtière au cours des trois prochaines décennies.

Un contrat de 2,6 G\$ pour la fabrication de deux navires de soutien interarmées sera notamment accordé par le ministère de la Défense nationale d'ici 2 ans.

SNC-Lavalin veut obtenir sa part du gâteau. L'entreprise ne projette pas acquérir le chantier maritime de Lévis mais elle est prête à agir à titre de partenaire financier. «Nous ne sommes pas un propriétaire d'équipements. Nous sommes un partenaire.», a précisé Pierre Duhaime.

«C'est une bonne nouvelle que SNC-Lavalin s'intéresse au chantier. C'est une compagnie qui est bien cotée. Si elle s'associe avec un partenaire dans le chantier ça va être positif pour nous», a commenté Paul André Brulotte, président du syndicat des employés du chantier maritime, soulignant que le chantier de Lévis possède les installations permettant de réaliser les commandes du gouvernement fédéral.

En attendant, le chantier maritime Davie est une fois de plus au bord du gouffre. Il est présentement à l'abri de ses créanciers et ses dettes se chiffrent à plus de 60 M\$. Environ 1700 travailleurs ont été mis à pied de façon temporaire depuis que la fabrication de trois navires a été suspendue en début d'année.

SNC-Lavalin pourrait ainsi permettre au chantier de Lévis de sortir de son marasme. «On est des gestionnaires de projets. Il n'y a pas de différence entre construire un pont ou un bateau. Ce que ça prend c'est des capacités financières et des connaissances techniques.», a exprimé Pierre Duhaime, soulignant que d'autres possibilités s'offrent cependant à SNC-Lavalin. Le Canada compte aussi des chantiers navals en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse.